# Mini-camp au Rawyl

**Date :** du 11 au 13/10/2025
**Secteur :** lapiaz sous le Schnidehore
**Participants :** Clément Garnier (SCASSE et SGCAF), Jonas Richard (GSL), Jean-Florent Raymond (SCASSE et SGCAF), Valentin Périllat (SCASSE)
**Objectif :** exploration
**Rédacteur :** Valentin



## Intro

Après le fructueux camp du mois d'août, nous retournons au Rawyl pour la suite des explorations. La zone se trouve dans le canton du Valais mais est à la limite entre la Suisse alémanique et la Suisse romande. La toponymie en atteste avec des noms allemands et romands ou parfois les deux. On y accède depuis Sion par une route qui permet d'accéder au barrage de Tseuzier (ou Rawyl). Depuis ce dernier, il faut continuer à pied direction l'alpage de Lourantse puis monter sur la droite au Plan des Roses par une piste qui atteste d'une présence humaine passée importante (tunnels, murets…). Une fois au Plan des Roses, on tourne sur la gauche pour grimper sous le Schniedehorn et atteindre les karsts apparents. Notre bivouac est improvisé dans l'énorme porche du RA5.



Note sur le campement : Le RA5 (photo ci-contre) offre un abri en cas de pluie et est proche de la zone d'exploration. Il y a environ la place pour 4 hamacs (sur pulses) et une place au sol pour dormir à l'abri des gouttes d'eau. A noter qu'il y a un léger courant d'air qui refroidit l'air

dans le porche. D'autres places de bivouac sur l'herbe sont accessibles à env. 10 minutes de marche.
Dans la zone, l'eau se fait rare, ce qui n'était pas un problème en août grâce à un petit ruisseau de fonte sur le lapiaz alimenté par un névé. En ce mois d'octobre, la faible luminosité ne permettait pas de faire fondre les restes de neige fraîchement tombée. Nous avons donc utilisé un réchaud pour faire fondre la neige et récolté les quelques gouttes d'eau qui tombaient du plafond.

**Récit des explorations :**

**Jour 1, le samedi 11/10/2025 :**

Nous nous retrouvons Jonas, Clément, Jean-Florent et moi au barrage de Tzeusier et partons pour le campement au RA5. Une fois là-haut, Jonas et Clément installent leur hamac, alors que Jean-Florent et moi prévoyons de dormir au sol. Nous faisons deux équipes : Clément et Jonas partent prospecter, Jean-Florent et moi partons explorer la suite du RA6.

Cette cavité est pour l'instant la plus longue du secteur. La première partie se fait dans une faille étroite et ponctuellement boueuse. Le courant d'air est puissant, ce qui nous refroidit vite si on s'arrête (combinaison enduite conseillée). Nous arrivons au terminus de la dernière fois, Jean-Florent équipe une main courante pour traverser le puits-faille. De l'autre côté, la faille s'agrandit et nous arrivons vers plusieurs bifurcations. La zone est très complexe… Nous traversons un court passage bas sur de l'argile molle et débouchons dans une galerie de belle taille (photo de gauche ci-dessous).
La zone est assez labyrinthique et nous laissons plein d'embranchements inexplorés pour plus tard. La grande galerie que nous suivons pince au bout mais une bifurcation à gauche donne sur une conduite forcée descendante de 3m de diamètre (photo de droite). En bas, un puits à descendre d'environ 10m, en face la galerie continue jusqu'à un puits-faille de 15m oblique, à gauche, une nouvelle galerie part, se transformant en méandre. Nous prenons le méandre et nous nous arrêtons finalement sur un cul de sac où le méandre est complètement colmaté ou impénétrable. Comme il commence à se faire tard, nous décidons de faire la topo et rentrer en laissant plein de points d'interrogations. Nous rentrons au campement à la tombée de la nuit.

Note sur le RA6 : La première partie de la cavité est étroite, boueuse et ventée, jusqu'à la zone labyrinthique. Après cette zone, on progresse agréablement avec le sac sur le dos, mais nous avons perdu le courant d'air. Le trou a été déséquipé.

Matériel sur place : C30 au niveau de la main courante (terminus août 2025)
Équipement : pour la MC, 1 AN +1 tdp→ 1AF→ fin de la MC à poser, C15
pour le P5 : 2tdp → 1AF, C15




**Jour 2, le 12/10/2025 :**

Le but de cette journée est de revoir les trous trouvés la veille par Clément et Jonas le matin, puis continuer l'explo au RA 6 l'après-midi.



*Avec la complicité de Dame Nature pour les amarrages*

Nous partons vers la zone prospectée et commençons à descendre les trous à revoir. Le trou le plus intéressant est un départ de conduite forcée nommé RA35 avec du courant d'air aspirant. C'est un « -600 » (paraît-il) que Clément a repéré la veille. Après environ 10 minutes de désobstruction de l'entrée, Jonas et Clément viennent nous chercher pour qu'on fasse la première ensemble. Ils partent devant pour équiper les obstacles tandis que Jean-Florent et moi suivons en faisant la topo.

La galerie devient très inclinée et butte sur une sorte de T avec un puits à droite et un puits à gauche. Nous commençons par la branche de droite. Celle-ci mène à une galerie au sol encombrée de bloc, qui passe par un point bas puis remonte en une pente instable. Au bout de celle-ci, il y a une lucarne qui donne sur un P25 dont le fond est bouché. Au niveau de la tête de ce puits, des blocs instables au plafond menacent de tomber.

Nous équipons la branche de gauche du T. En bas, nous sommes au début d'une grosse galerie avec un courant d'air aspirant monstrueux. Comme nous voyons qu'il faut équiper, je repars avec Clément au RA6 pour récupérer du matériel tandis que Jean-Florent et Jonas commencent la topographie et l'équipement de la grosse galerie. Nous les rejoignons vite, et continuons la topo derrière eux. La galerie est très grande, parfois 10 mètres de diamètre et elle descend bien : 2 ressauts à équiper et sinon de la désescalade. Nous passons à côté de quelques puits que nous laissons pour l'instant. Au bout, nous arrivons sur un remplissage.



*Une partie du karst exploré*



*Chaque trou visité a droit à son croquis*

Nous cherchons un peu le chemin, mais quasi tout le courant d'air est aspiré par une immense faille qui remonte de manière rectiligne. Après avoir remonté le grand plan incliné à 30 degrés formé par la faille sur environ 70 mètres, nous explorons une continuation qui part sur le côté gauche. Au bout, le courant d'air s'enfile dans une faille impénétrable.

Nous remontons tranquillement en explorant quelques puits dans un surcreusement de la grande galerie, parfois visibles entre les blocs, qui ne sont pas ventilés et ne donnent rien. Le seul qui pourrait être intéressant est un puits avec courant d'air aspirant au niveau du point bas de la cavité. Clément descend un nouveau ressaut depuis ici et arrive devant un puits estimé entre 100 et ...30 mètres. Nous n'avons plus de corde et il se fait tard donc nous rentrons. Il faudra réduire en morceaux les gros blocs instables qui bouchent la tête du dernier ressaut descendu. Pendant ce temps  Jonas est ressorti du trou pour rentrer chez lui comme il travaille lundi.

Note sur le RA35 : Le nom de cette cavité est la tanne franco-suisse, faisant référence à la nationalité des explorateurs. La grosse galerie s'appelle la galerie de l'alcoolique, faisant référence à la fête de Jonas qu'il a fait avant de venir au camp. De plus, suite à un pari Clément lui doit plusieurs centaines de litres de bière, de quoi devenir alcoolique ! Finalement, le trou fait plus de 500 mètres de développement, ce qui en fait le plus long du secteur.

Matériel sur place : Les ressauts de la branche de gauche sont restés équipés mais pas le dernier puits vu. Prévoir des amarrages supplémentaires pour doubler certains points. Pas d'autre matériel supplémentaire.

*Devant la grotte du ballon rose (RA37)*



**Jour 3, le 13/10/2025 :**

Pour ce dernier jour, nous continuons la prospection sur le lapiaz. Nous descendons quelques trous peu intéressants. A noter tout de même une grande grotte (RA37) avec une grosse galerie dont l'entrée se voit de loin. Le fond est bouché par des éboulis. Cette cavité semble être la suite du RA25. Elle développe plus de 100m de galerie et est nommée Grotte du Ballon Rose (objet trouvé dans la galerie principale).

Le dernier trou que nous visitons est le RA39, c'est un trou que nous avions repéré avec Laure en août le premier jour, mais

nous ne l'avions pas descendu. C'est un P10, suivi d'un P5 au fond duquel part un méandre avec un fort courant d'air aspirant. Une trémie raide rend l'accès au méandre dangereux. J'essaye de la stabiliser du mieux que je peux en mettant des grosses pierres en travers pour bloquer les blocs, ce qui me permet de descendre dans le méandre. Rapidement, je tombe sur un P10 qui restera non descendu. Nous devons repartir.

Note sur le RA39 : La trémie avant le méandre n'est pas complètement stabilisée. Faire descendre tous les cailloux semble compliqué sachant que la pente d'éboulis est grande et que cela pourrait boucher la suite.

Matériel au RA 5 (dans bidon étanche) :
1 massette, 3 goujons inox, 2 plaquettes inox, 2 maillons rapides aciers, 2 dynéma courtes, 2 mousquetons, 1 sangle longue, 1 sangle courte, 1 recharge de gaz Primus entamée, 1 C50

On termine par la redescente en plein soleil et le gosier sec, puis il faut pousser la voiture de Clément qui refuse de démarrer.

**Bilan :** de bons moments ensemble, un cadre magnifique, des marquages, pointages GPS et croquis de tous les trous visités, plus de 700m de première topographiée (dessin à venir), des arrêts sur puits et encore toute une zone à passer au peigne fin. On reviendra !

Pour quelques images de plus : https://youtu.be/TzZMvfAsPDI

